

IMPORTATIONS MYCENIENNES A BOGHAZ-KÖY?

Les fouilles pratiquées en 1934 à Boghaz-Köy ont mis à jour, à côté de tablettes et de sceaux hittites, un objet qui peut intéresser les spécialistes d'écritures minoennes. C'est une sorte de sceau plat perforé d'un trou cylindrique, inscrit sur les deux faces et sur la tranche. Il a été publié déjà trois fois¹ (fig. 1). Ce «Stempelsiegel»² se trouvait entre la couche II et le rebord inférieur du mur phrygien³; par conséquent, il n'appartient pas au lot de l'époque impériale. Aussi a-t-on d'abord cherché à l'interpréter comme phrygien⁴. Puis, admettant que les signes sont des lettres grecques, on a demandé à E. Schwyzer une étude paléographique, qui, en fait, n'aboutit à aucune lecture satisfaisante⁵. Et Güterbock, dans sa liste de signes hiéroglyphiques, préfère classer à part ceux du n° 237⁶.

Je me demande s'il ne faut pas considérer le sceau comme une importation «submycénienne». Sa forme l'apparente à ce type de «flattened seals» décrit par Evans⁷. Sur la tranche, on lit 4 ou 5 signes $\Upsilon \text{N} \text{I} \text{A} \text{Z}$. En se référant aux tableaux de Pugliese Carratelli⁸, on retrouve dans le linéaire A: ΥHT n° 31, N n° 68, Z n° 72 ou Z 94; le signe N ne semble pas avoir d'équivalent dans les syllabaires minoens, mais il répond bien au signe *la* du syllabaire cyprote⁹.

¹ Par H. G. Güterbock, dans les *Mitteilungen der Deutschen Orient-Gesellschaft*, LXXIII, 1935 p. 38 et fig. 22 b; par K. Bittel et H. G. Güterbock, dans *Bogaz-Köy (Abhandlungen der Preussischen Akademie der Wissenschaften, 1935, 1)*, Tafel 29, n° 16; par H. G. Güterbock, dans *Siegel aus Bogazköy*, II, 1942 p. 79, n° 237.

² Güterbock, *Siegel cit.*, II, p. 1.

³ *Ibid.*, p. 60.

⁴ Güterbock, *Mitteilungen cit.*, p. 39.

⁵ *Bogaz-Köy cit.*, p. 80.

⁶ *Siegel cit.*, II, p. 102-103.

⁷ *Palace*, IV, p. 499 sqq.; *Scripta*, I, p. 138 sqq.

⁸ *H. Triada*, col. 467 sqq., 491 sqq.

⁹ J. Février, *Histoire de l'écriture*, Paris, 1948, p. 166.

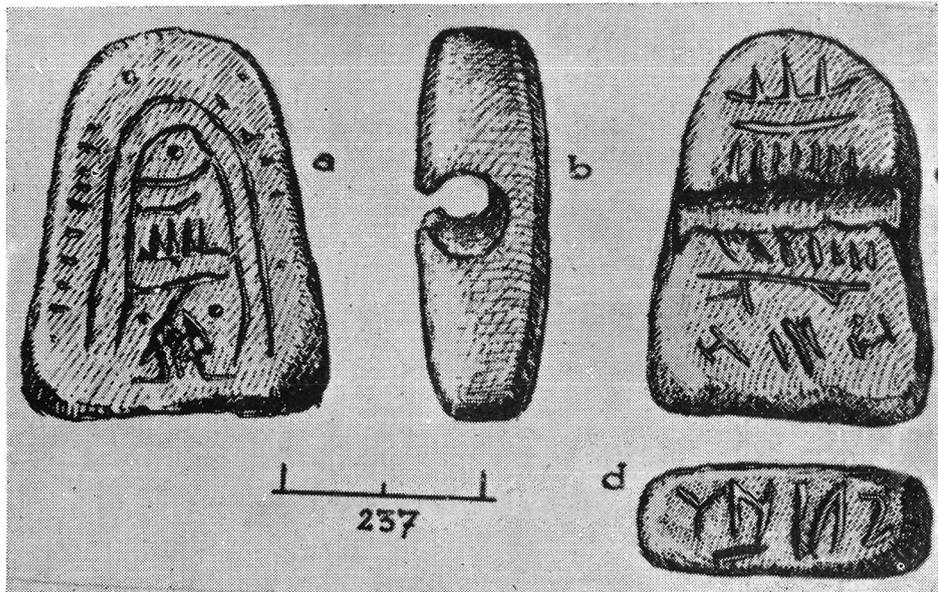


Fig. 1. Sceau de Boghaz-Köy.

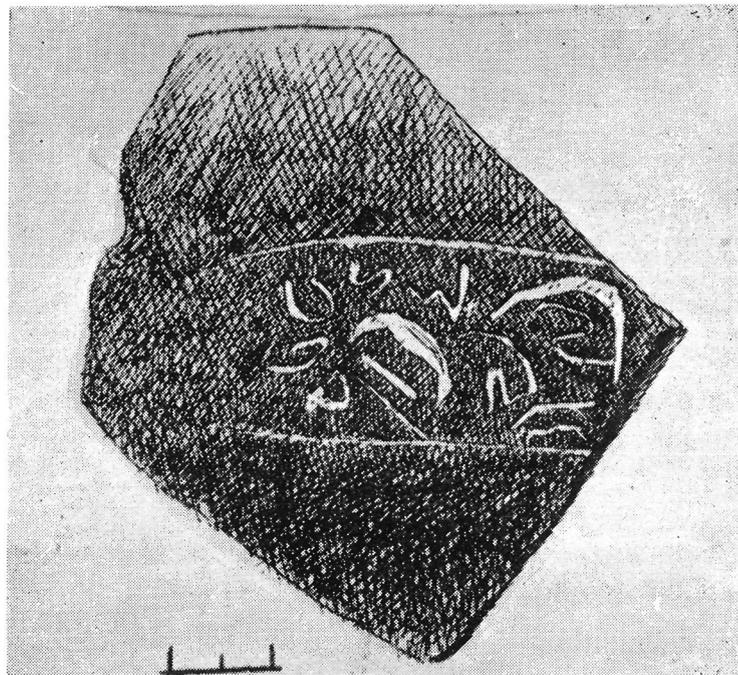


Fig. 2. Graffiti sur une poterie de Boghaz-Köy.

Sur la face percée, on voit un motif ornemental connu: une arête parallèle à des hachures¹, et au-dessous quatre signes d'écriture: H = HT n° 97; J (, qui semble être une forme déjà évoluée de la «double hache» (HT n° 52), cf. cyproïte *a* ou *ne* ou *vi* (?). Je ne sais s'il faut identifier I à J = HT n° 14². Au-dessus, on a A , qui rappelle la «charrue» d'Evans³.

Sur la face pleine, on voit un dessin fait de deux paraboles parallèles entourées de hachures, avec des transversales, l'arête et des points⁴. En bas, le signe Güt. n° 240 ressemble à un idéogramme crétois du genre de HT n° 56, col. 479 sqq.

L'hypothèse d'une origine mycénienne devient à mon avis plus consistante encore, lorsqu'on observe l'existence d'un autre témoin, *Siegel* cit., II, n° 261 (fig. 2). Là, sur une poterie dite «phrygienne», on lit des graffiti mal caractérisés, mais dont l'un au moins, en double exemplaire, n'a de parallèle, semble-t-il, que dans le monde égéen. C'est le signe D = HT n° 53 = Myres n° 51⁵.

La présence d'objets «submycéniens» à Boghaz-Köy ne serait pas en soi invraisemblable, puisque le site de leur découverte les date d'une époque post-impériale (11^{ème}-10^{ème} siècles); le caractère linéaire très accusé des signes, intermédiaire entre le groupe de Cnossos —Hagia Triada —Pylos et le cypro-minoen, corrobore les données archéologiques.

EMMANUEL LAROCHE

Strasbourg

¹ Cf. Evans, *Scripta*, I, p. 132, fig. 70; p. 149, P 4 b); p. 150, P 8 c.

² Güterbock, *l. c.*, p. 102, n° 237, identifie les deux signes extrêmes H et I

³ Evans, *Scripta*, I, p. 190; cf. surtout p. 167, P 86 a, et 169, P 93 a.

⁴ On observe des «dessins» analogues, mais non identiques, sur la bulle trouvée à Hama (H. Ingholt, *Rapport préliminaire*, Copenhague, 1940, pl. XXIII 3) et sur le cylindre de Délos (H. Gallet de Santerre et J. Tréheux, *Bull. Corr. Hell.* LXXI-LXXII, p. 242).

⁵ *Journ. Hell. Studies*, XLVI, p. 1 sqq.